Document:/BJP/01-Q15/Parutions/2016-01-19/Pages/Actualité/Departementales/D69/DOUBLE TISSU.pgl BJP_Q15_Print/RHO ..
Auteur:brioneis Date:20/01/2016 11:14:57

RÉGION

Rédaction du Rhône
4 rue Mandrechet,
69002 Lyon

Téléphone
Rédaction : 04.78.14.76.00
Fax : 04.72.22.24.31

Mail
redaction69@leprogres.fr
lyonmetropole@leprogres.fr
economie69@leprogres.fr

Web
www.leprogres.fr/rhone
economie69@leprogres.fr

Facebook
www.facebook.com/
leprogres.lyon

Twitter
leprogresrhone

ALERTE INFO Vous avez une info ?
0 800 07 68 43
Service Lyon, gratuit
LPRFILROUGE@leprogres.fr

LYON PATRIMOINE

Musée des Tissus : l'étoffe des héros ou des zéros ?

Grosse réunion vendredi 22 janvier à la préfecture : les acteurs publics et privés s'entendront-ils pour sauver deux musées qui attirent 80 000 visiteurs annuels

L'avenir du musée des Tissus (et de celui des Arts Décoratifs) ne tient plus qu'à un fil, ou plutôt une réunion de la dernière chance, programmée ce vendredi. La ministre de la Culture a demandé au préfet de région et à la Drac de rassembler la CCI (Chambre de commerce et d'industrie) et les acteurs publics (collectivités locales) et privés à la préfecture.

Pourquoi cette situation ? La CCI, propriétaire des deux établissements, n'a plus les moyens d'assurer ses frais de fonctionnement : 1,7 million annuel sur un budget de 2,5 millions.

Une fermeture en mars ?

« Nous sommes soumis à un régime de réduction des ressources fiscales très fort, puisque entre les exercices 2015, 2016 et 2017 nous allons en perdre 38 %. Le gouvernement a, en plus, choisi au titre de l'année 2015, d'opérer une ponction sur nos réserves-et je dirais presque un hold-up-de près de 15 millions d'euros », a dénoncé Emmanuel Imberton, son président. Qui a menacé de fermer les musées installés dans deux hôtels particuliers (34 rue de la Charité)… en mars 2016 « si nous n'y voyons pas plus clair et si les solutions ne sont pas satisfaisantes car on n'aura plus les moyens de les conserver ».

Créé en 1864 à la demande des soyeux pour dynamiser leur production, le musée des Tissus est doté de la plus importante collection de textiles du monde. Il détient 2,5 millions de pièces qui illustrent 4 500 ans d'histoire d'étoffes et de soierie en Occident et en Orient, avec 2,5 millions de références. Il attire quelque 80 000 visiteurs dont un tiers d'étrangers.

L'annonce de cette fermeture éventuelle a déclenché la mise en ligne d'une pétition adressée à Fleur Pellerin, par un collectionneur de broderie de la région parisienne, le 9 décembre (lire par ailleurs). Hier, elle avait recueilli plus de 62 000 signatures.

Que peut-il ressortir de cette réunion de vendredi ? Une gouvernance partagée ? Reste à savoir ce que chacun est prêt à mettre sur la table. « Aujourd'hui, il n'y a pas de ligne budgétaire », a averti Georges Képénékian, premier adjoint à la Culture de Lyon. La Région pourrait s'en mêler ; on dit son nouveau président intéressé, ne vient-il pas du pays de la dentelle ?

Isabelle Brione

PRATIQUE **Les grandes expositions du musée des Tissus à voir sur le progres. fr**

■ **A voir jusqu'au 30 juin, au musée des Tissus, l'exposition « Le Genie 2.0 » sur les créations et innovations des industries textiles de la région.** Photo Joël PHILIPPON

Christian Lacroix, signataire de la pétition : c'est une caverne d'Ali Baba

Christian Lacroix a immédiatement signé pour le musée des Tissus. Pourquoi ? « Parce que c'est un des plus riches musées textiles du monde, parce que j'ai été émerveillé adolescent en le découvrant, parce que c'est une caverne d'Ali Baba, une source d'inspiration pour tous ceux qui travaillent dans tous ces domaines, décoration ou mode, si vivaces et populaires aujourd'hui plus que jamais, parce qu'il recèle des pièces plus que rares et fascinantes de l'antiquité à nos jours, parce que c'est une machine à remonter le temps « live », que les archives de la maison Bianchini-Férier avec laquelle j'ai beaucoup travaillé sont déposées là, consultables, parce qu'on est à Lyon et que Lyon se doit d'ainsi montrer ses trésors et ses productions, parce qu'on a besoin exactement de ce genre de choses en ce moment, de beauté et de rareté, entre passé lointain et futur. »

■ **Christian Lacroix : « J'ai été émerveillé adolescent en le découvrant ».** Photo Edouard COULOT

RÉACTIONS

■ **Collomb met 100 €**
Gérard Collomb, maire de Lyon en conseil municipal du 18 janvier : « si chaque signataire donnait 100 €, on aurait récupéré un peu d'argent, mais il est plus facile de signer que de s'engager. On a 50 M€ à trouver dans les deux ans, on ne peut s'engager ». Et si on faisait du crowdfunding suggère Fabienne Levy (UDI) ? « Je mets les premiers 100 € ».
Georges Képénékian, 1er adjoint au maire de Lyon (culture). « Il y a de lourds investissements à prévoir : entre 6 et 8 millions d'euros pour la sécurisation du musée des Arts Décoratifs et dix de plus pour la scénographie ».

■ **Une faute culturelle**
Nadine Gelas, ancienne vice-présidente du Grand Lyon (signataire de la pétition).
« Fermer ces musées serait une faute culturelle. Ils ont une légitimité historique et environnementale. Il y a un problème de cohérence politique : on ne peut pas créer un festival Label soie, se réjouir du retour Lyon Mode City, espérer le garder, et laisser filer ce musée ».

■ **Un partenariat à envisager**
Patrice Béghain, ancien directeur régional des affaires culturelles et ancien adjoint à la culture (signataire) : « Une fermeture de ce musée de dimension internationale est inconcevable. La pétition témoigne de sa reconnaissance. Les pouvoirs publics doivent trouver une solution : sans doute un partenariat. Je note que cette affaire arrive après la fermeture du musée de l'Hôtel-Dieu ».

BILLET

De l'art de laisser pourrir la situation

■ Photo D. R.

Isabelle Brione

Une menace de fermeture. Une réunion de la dernière chance. Pour une somme mineure à l'échelle d'un tel établissement. Comment a-t-on pu en arriver là ? Car le problème n'est pas nouveau. On sait depuis des années que la chambre de commerce et d'industrie cherche à se séparer de son joyau d'antan. Elle l'a créé au XIXe siècle. Au XXIe siècle, il ne rentre plus dans ses compétences. Ses membres gèrent des entreprises, pas des musées. Soit. La ponction récente de l'État dans ses réserves financières lui a fourni un bon prétexte. Du côté de la Métropole, les arguments sont tout trouvés avec les nouvelles charges des musées des Confluences et Gallo-romain de Fourvière. La ville de Lyon, qui célèbre pourtant la soie dans un festival, regarde ailleurs. On comprend que chaque partie veut mettre l'État face au problème qu'il a généré. La ministre de la Culture (absente à l'inauguration du musée des Confluences) préfère commenter les primaires à Gauche, plutôt que le risque de disparition d'un musée de province. Chacun laisse pourrir la situation. On pourrait sourire de ces comportements puérils s'ils ne concernaient pas notre patrimoine à tous.

« C'est un Palmyre lyonnais ! »

Pourquoi un Parisien au secours d'un musée lyonnais ?
Daniel H. Fruman : Je suis professeur et chercheur en mécanique des fluides à la retraite. Avec mon épouse Josiane, nous collectionnons les textiles. Nous avons constitué depuis 1976 une collection de broderies ornementales liturgiques et de tableaux religieux brodés que nous avons donnée à l'État en 2009. Elle est conservée et exposée au Trésor du cloître du Puy-en-Velay.

Vous connaissez bien le musée des Tissus ?
Notre premier contact remonte a une trentaine d'années, Il est incontournable pour tous ceux qui s'intéressent au textile : conservateurs, chercheurs, collectionneurs… C'est dans ses murs que nous avons découvert l'origine d'une œuvre unique en provenance de l'atelier de l'Escorial de Madrid. Il est aussi le siège du Centre international d'études des textiles anciens. C'est un bijou unique en France, au monde, car aucun des musées européens des tissus ne couvre une période aussi vaste, de près de 4 000 ans.

Quelles réactions après le lancement de cette pétition sur le net, adressée à Fleur Pellerin ?
C'est la première fois que je lançais une pétition. 62 000 signataires, dont 20 350 du département du Rhône, dont 9825 de la seule ville de Lyon. Quelque 125 pays se sont manifestés, parmi lesquels les États-Unis en tête avec 1 296 signatures. Nous n'avons eu aucune réaction des collectivités, rien ne bouge. Près de 10 000 voix sur Lyon, cela peut jouer pour les élections municipales. C'est incompréhensible, d'autant que le musée assurant un tiers de ses dépenses, il reste 1,7 million à financer sur un budget de 2,5 millions, on parle de sommes raisonnables. État, Ville, Région, chacun pourrait faire un effort. Je suis effaré de penser qu'on puisse fermer un musée. Quand Daech détruit un bien culturel, on se gargarise ; le musée des Tissus, c'est un Palmyre lyonnais !

Recueilli par I. B.

PRATIQUE **www.change.org/MuseeTissusLyon**

■ **Daniel H. Fruman, initiateur de la pétition.** Photo Antoine LORGNIER